

# La Caverne du Puits

*Les quelques lignes relatives à cette caverne ne sont qu'une simple relation de la découverte. Dans quelques semaines, il sera publié une étude plus complète de cette curieuse caverne.*

Le dimanche 2 décembre, dans la matinée, j'allai, avec M. Clément, de Pierre-la-Treiche, visiter une grotte peu connue dans la région. Cette caverne s'ouvre au fond d'une carrière abandonnée, située à quelques centaines de mètres à l'Est des Grottes de Sainte-Reine, au-dessus du chemin de terre qui longe la voie ferrée.

L'entrée, en grande partie obstruée par des éboulis rocheux et terreux, est à peine visible. Elle est fortement déclive et conduit directement à une grande salle. Au fond, une fissure offre un passage assez étroit et malaisé, à deux ou trois mètres de hauteur.

Quelques mètres plus loin, on aboutit à un carrefour. La galerie de gauche mène à la partie connue de la caverne, labyrinthe de salles et de galeries dont l'intérêt est réel et qui fera l'objet d'une étude spéciale.

La galerie de droite aboutit, à 4 m. environ, à un cul-de-sac. Mais, à ma première visite, j'avais remarqué une sorte de lacune dans les éboulis rocheux qui forment le sol de cette galerie. Un trou étroit s'ouvrait là, à peine visible. J'y jetai quelques pierres, et le bruit assez prolongé de la chute m'apprit que le puits était profond de quelques mètres. Je me promis de revenir bientôt avec le matériel nécessaire pour une exploration sérieuse.

C'est ainsi que, le 5 décembre, je me trouvai, seul, avec mon matériel, à l'orifice du puits inconnu. Je fixai solidement ma corde à une sorte d'arc rocheux. Avant de descendre, je sondai méthodiquement le puits. Il avait exactement six mètres. Après avoir descendu mon sac au bout de la corde, je me laissai glisser dans le puits naturel. Cette courte descente dans l'inconnu me procura des impressions variées, plutôt agréables, dont la principale était celle de n'avoir à compter que sur soi-même.

Mais, bientôt, mon pied toucha terre et ma lampe éclaira des perspectives nouvelles. A vrai dire, mon regard ne s'étendait pas loin. Je me trouvai au fond d'une fissure de section ovale et au milieu d'une galerie qui se continuait à droite et à gauche.

La galerie de gauche (vers le N.-O.) se prolonge en sinuant, et le temps limité ne me permit pas de la visiter ce jour-là. L'autre galerie, sur laquelle se ramifient quelques autres galeries plus étroites, me conduisit à une petite salle, en partie obstruée par un cône de déjection argileux.

Je revins vers un embranchement que j'avais remarqué et je devinai une salle au bout d'une petite galerie.

Le 12 décembre, je retournai, également seul, dans « ma » grotte, et une exploration plus complète confirma mes hypothèses. Je découvris une salle au bout de la galerie étroite citée plus haut.

Cette salle n'est qu'une fissure immense, très élargie à la base, dont la partie supérieure se perd dans la nuit des cavernes. Le sol de cette salle est percé de deux puits larges et peu profonds. Je suis descendu dans l'un d'eux assez facilement, sans corde. Il communiquait avec l'autre puits, et une petite issue très étroite permet peut-être d'aller encore plus profondément dans les entrailles de la terre. Je reviendrai d'ailleurs bientôt sur les lieux pousser plus loin mes investigations.

De cette salle, des galeries conduisent à des culs-de-sac, peu éloignés. Mais une étude approfondie me fera sans doute découvrir de nouvelles galeries et salles.

Ainsi, je parviendrai, comme j'en ai l'espoir, à confirmer mes hypothèses sur les relations qui existent entre cette caverne et une autre, peu éloignée, que j'ai étudiée quelques années auparavant.

L'intérêt que présente Pierre-la-Treiche au point de vue spéléologique serait alors considérablement augmenté. La *Caverne du Puits*, — comme je l'ai appelée, — renferme, en effet, toutes sortes de curiosités aussi variées que possible, et son exploration, après quelques aménagements rapides, sera grandement facilitée.

Ainsi, de nombreux touristes se rendront toujours plus nombreux au charmant village de Pierre-la-Treiche.

Christian CHAMBOSSE.